

Chapitre 24.

Cap à l'Ouest

Les vacances d'été sont le moment privilégié pour partir au bord de la mer. Je décide de louer un chalet à proximité des Sables d'Olonne, bon prétexte pour retourner au zoo de la ville.

Durant le même séjour, je monte plus haut vers Nantes pour faire connaissance avec zoo de La Boissière du Doré.



Entrée du parc, tel une bouche de crocodile ...

J'avais déjà rencontré la famille Laurent, propriétaires du zoo de La Boissière, au cours d'une de mes visites au zoo de Doué la Fontaine. Eux aussi admiraient l'établissement angevin et souhaitaient s'en inspirer pour créer leur propre parc.

Le zoo est situé en pleine campagne au milieu des champs, sur une forêt de châtaigniers.

Le chemin de visite serpente entre les arbres et permet de découvrir des territoires zoologiques spacieux : les singes sont sur des îles autour desquelles barbotent pélicans et flamants roses.



Affût de l'enclos des ours bruns



Loup d'Europe



Flamants roses



Panda roux



Les girafes en famille.



Geladas

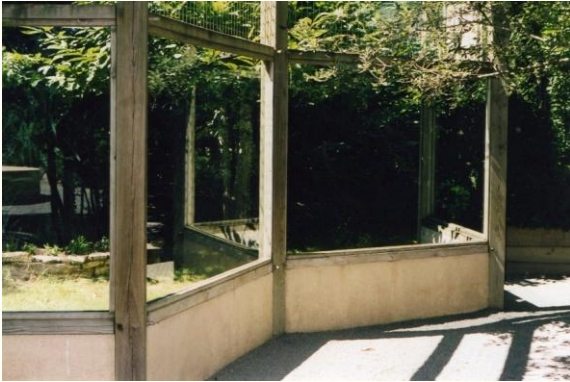


Otocyons

En fonction de leur taille, les carnivores sont présentés dans des cages couvertes ou dans de plus grands enclos.

Je retrouve une espèce peu fréquente, la panthère longibande, que j'avais découvert longtemps auparavant au zoo de Jean Richard à Ermenonville.

Les stars du parc sont les orangs-outans. Un couple profite d'une partie de forêt. Autre espèce emblématique, les girafes au centre du parc sont hébergées dans un enclos en terre battue.



Panthère longibande



Orang-outan



Tigre



Tapir terrestre



Zèbres de Grant



Porcs-épics

Sur le circuit de retour au chalet, je décide de retourner au petit zoo de Sables d'Olonne.

Ce petit parc très contraint à quand même su se réinventer.

Situé sur le bord de l'océan et seulement sur 3 hectares en pleine ville, de nombreuses transformations sont intervenus notamment avec l'arrivée de nouvelles espèces moins courantes (Tigre, loup à crinière, girafe, manchot, etc.) présentées dans des espaces revus et agrandis.

Le parc est niché près du lac.



Un petit ruisseau serpente dans le parc.



Loup à crinière



Tigre



Panda roux



Girafes



Le vivarium



Crocodile à front large



Grue de Mandchourie



Manchot de Humboldt



Atèle noir de Colombie



Vari roux



Gibbon à favoris blancs



Suricate



Un véritable écrin de verdure en pleine ville.



Chèvres naines



Flamants du Chili



Wallaby d'Eugénie



Lion de l'Atlas



Loutre naine cendrée

Je profite de la proximité avec l'île de Ré pour me rendre à proximité du phare de Saint-Clément-les-Baleines et visiter un zoo assez curieux. Avec une surface de 6 000 m², il est difficile de présenter de nombreux animaux. Ainsi la plus grande partie de la collection est représentée par une multitude de perroquets et de perruches.

Outre la présentation des animaux au milieu d'une étonnante ambiance tropicale notamment dû à de nombreux palmiers et d'autres plantes exotiques, ce parc propose un assemblage assez hétéroclite.

En effet, il comporte en complément de nombreux musées : le musée océanographique, le musée des coquillages, le musée des papillons, le musée de la marine, l'histoire du bain de l'île de Ré, une collection de 500 animaux naturalisés et la salle des trésors.

De plus, on peut assister plusieurs fois par jour à un concert d'orgue électronique dans le musicarium.

Il resta ouvert 38 ans.



Ara rouge



Ara macavouanne



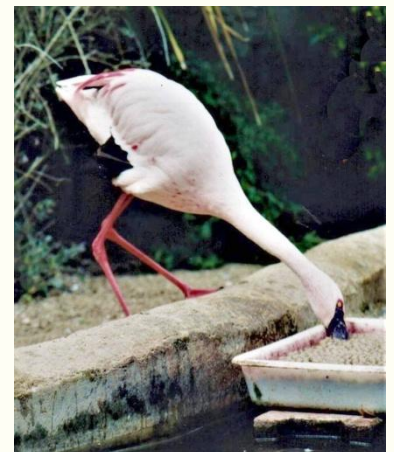
Caïque à tête noire



Amazone à ailes orange



Macaque de Tonkean



Flamant nain



Ara bleu



Ara vert



Cacatoès rosalbin



Cacatoès à huppe jaune



Porc-épic



Grand Éclectus



Lémur hybride



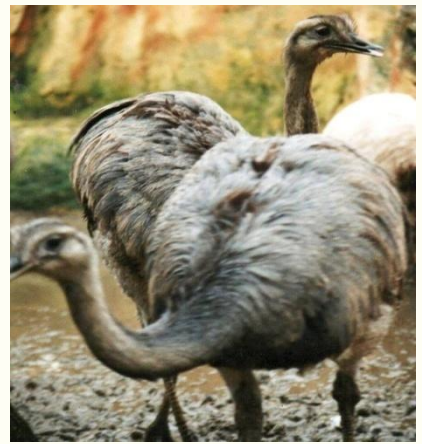
Cacatoès alba



Lémur fauve



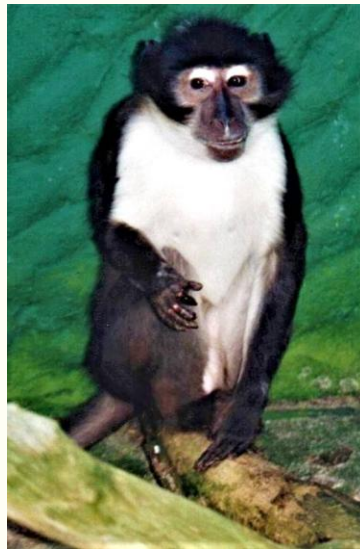
Perruche alexandre



Nandou



Vari noir et blanc



Singe vert mangabey



Mara



Maki brun



Perruche de Derby



Perruche de Patagonie



Lori arc en ciel

C'est sur ce chapitre que se terminent mes aventures de visiteur des parcs zoologiques durant les dernières décennies du 20ème siècle.

Au cours du temps, j'ai vu des petits parcs disparaître, d'autres se métamorphoser en grands établissements et certains réussir à survivre à leur petite échelle.

J'ai pu constater une progression importante du nombre d'espèces présentées dans les zoos français. Les traditionnels lamas, watusis, yacks, flamants roses, lions ont été rejoints ou remplacés par des animaux moins communs tels que les tapirs, les hippopotames pygmées, les gorilles, les manchots, les tamanoirs ...

Les cages et les installations les plus indignes, qui me choquaient déjà à l'époque, ont pour la plupart disparu. Elles ont été remplacées par des espaces plus vastes et plus adaptés aux espèces accueillies.

Je reste encore attiré par l'univers des parcs zoologiques, leur diversité et leur évolution.

Tout au long de ces années, toutes ces visites m'ont convaincu de l'importance qu'il y a à montrer et faire connaître la biodiversité dans le but de la protéger des graves menaces qui pèsent sur elle aujourd'hui.